

## CHARLES SEVESTRE



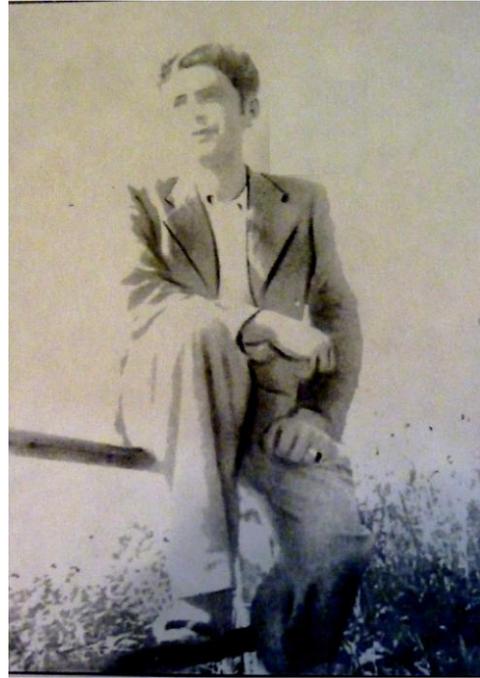
Né à Ouistreham, le 22 janvier 1922, son père était maréchal-ferrant, rue du Lac, renommée aujourd'hui rue Emile Herblin où est la S.A.B. Charles est employé à l'usine métallurgique de Dives et réside chez sa mère à Houlgate. Une nuit (très probablement en juin 1942), il est arrêté par la gestapo et envoyé en Allemagne à Francfort pour le S.T.O (Service du travail obligatoire).

Les ouvriers de l'usine travaillent comme des bêtes, 12 heures par jour. Dans son atelier, il assiste au massacre d'un travailleur italien tué à coups de barre de fer par un groupe de SS. Il décide de fuir ce lieu. Non fumeur, il garde ses rations de cigarettes qui remplissent une valise. Avec son stock, il soudoie un gradé allemand pour obtenir une permission et revient à Houlgate avec l'idée de ne pas repartir en Allemagne. Il rejoint son domicile sans que personne ne le voie ni mentionne sa présence.



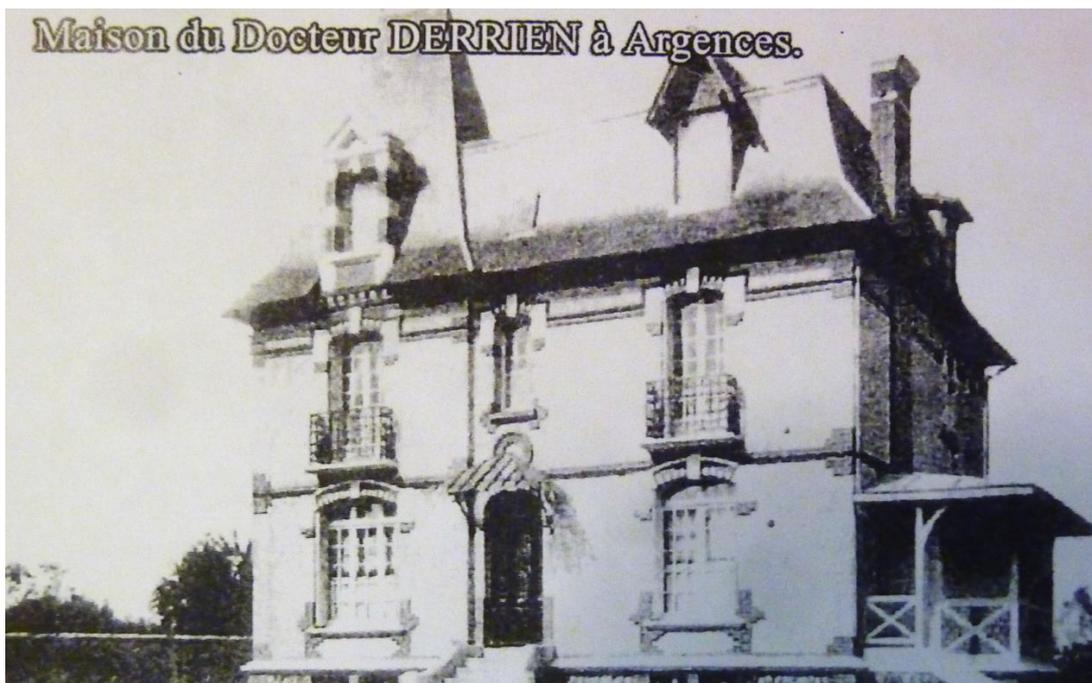
Chez lui, il vit caché, il ne dort pas dans son lit mais à côté, à même le sol. Sa mère lui porte ses repas dans un grand linge afin qu'en mangeant, les miettes tombent dedans et puissent être enlevées à la desserte.

Il a trouvé une astuce pour fermer de l'extérieur, la fenêtre de sa chambre qui donne sur un toit mitoyen. C'est là qu'il se sauve quand la Gestapo vient plusieurs fois la nuit perquisitionner et tenter de le trouver. Il s'échappe à chaque fois par les toits ayant refermé la fenêtre derrière lui.



Cette situation durera deux mois, mais comme sa mère à chaque fois est malmenée par les gestapistes, et qu'il ne supporte plus le fait de vivre en reclus, il prend alors contact avec Madame Bayeul qui tient un hôtel.

Elle le dirige vers une sage-femme de Dives, Madame Mac Cuire, en cheville avec le docteur Derrien, dirigeant résistant. Il le place dans une ferme de la région, puis il l'engage comme agent de liaison sous la couverture d'un emploi de jardinier dans sa maison d'Argences.



Lorsque le docteur Derrien et son entourage sont arrêtés, Charles pris par le « gestapiste Hervé » est emmené le 4 juin 1944 à la prison de Caen.

Il est en cellule avec Barjot qui sera témoin de son assassinat dans la nuque le 6 juin 1944 avec les autres suppliciés dans la cour de cette prison.

